

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[298 Or voy doncques, Amour, qu'une dame Jeunette](#)

[1579_Oeu_Pon] 298 Or voy doncques, Amour, qu'une dame Jeunette

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Fantaisie.

Incipit non modernisé Or voy doncques, Amour, qu'une dame Jeunette

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 298

Foliotation L8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

FANTASIE.

Or voy doncques, Amour, qu'une dame Jeunette,
 Ton royaume m'esprise, & n'a soin du mal mien,
 Se riant de mes pleurs que pour elle ie gette,
 Entre deux ennemys, seulette elle oze bien
 Se tenir assisee, & ne craint ta sagette,
 Ton brandon flamboyant, ton carquois ni larc tien,
 Voy comme, escheuelee, elle sied dessus l'herbe
 Vers moy impitoyable & contre toy superbe,
 Benigne & gracieuse au soleil seulement
 Laquelle de deuant son tout clairant visage
 Luy va de ses beaux yeux esgarant le nuage
 Le soleil non ingrat luy va semblablement
 De ses rayons dorant sa perruque tant nette.
 Or voy doncques, Amour, qu'une dame ieunette
 Ton royaume m'esprise & n'a soin du mal mien,
 Ny de tant de soupirs que pour elle ie gette.
 Si donc ton arc puissant & ta ferme sagette
 Gardent quelque pitié, helas gentil saineur,
 A ce coup, à ce coup, prens de nous deux vangeance,
 Voila qu'elle le leuc, & fais donc diligence
 Tu finiras mon dueil, & te feras honneur.

FAN